

Dernière marche ratée par le SUA



Liu Song, Dexter Saint-Louis et Rhikesh Taucory tenteront à nouveau de se hisser en Pro B la saison prochaine. © archives E. D.

En s'inclinant (8-4) samedi, les Agenais ont fait une croix sur les play-offs, le titre et donc la montée en Pro B.

Michel Sanz en a le cœur très gros. Rentré au petit matin à Agen après un aller-retour de 1 000 km en voiture dans les Bouches-du-Rhône, le président du SU Agen avait encore du mal à digérer le revers de la veille, hier midi au moment d'aller dépecer le poulet dominical chez son frère. Sa déception était à la hauteur des espoirs qu'il avait placés dans ce voyage à Miramas, qui devait ouvrir à son club les portes des play-offs vers le titre de N1M et la montée en Pro B.

Mais ses joueurs ont perdu (8-4) ce qu'il qualifie comme « le match le plus important de l'histoire du SUA ». Et leur saison est terminée. « Je suis déçu pour mon club, pour les joueurs surtout, et pour la ville d'Agen parce que ce match nous ouvrait les portes des play-offs pour la première fois de notre histoire, regrette Michel Sanz. Pour avoir été sur le banc, je sais qu'on n'est pas passé loin. Tout s'est joué sur deux ou trois points cruciaux qui font qu'on ne gagne pas. »

Le 25e club français

Invaincu toute cette saison, le SUA a donc trébuché sur la dernière marche à Miramas qui jouera les play-offs avec Neuves Maisons, Nice et Monaco les 9 et 10 mai en Lorraine. Cette « finale » de la poule A avait pourtant plutôt bien commencé pour les Agenais qui ont mené 3-0 d'entrée grâce à des victoires de Marc Closset, Liu Song et Anastasios Riniotis. Liu Song permettait même au SUA de mener 4-1 après un revers de Dexter Saint-Louis. « Et puis on a l'occasion de mener 6-1, mais Riniotis perd 10-12 à la belle et Dexter échoue aussi de peu, précise Michel Sanz. Ça n'a pas voulu sourire. Mais ça reste une belle aventure. En cinq ans, venir des profondeurs du classement régional aux portes de la Pro B, ce n'est quand même pas si mal. »

Comment le SUA compte-t-il rebondir ? « On a vu un peu nos limites si on veut monter, reconnaît Michel Sanz. C'est assez fragile, mais tous souhaitent continuer l'aventure avec Agen et j'aimerais garder le même groupe parce qu'ils s'entendent bien dans un club familial. Ils étaient très déçus parce qu'ils s'étaient promis entre eux d'être champions de France de N1. On va se poser et réfléchir à la stratégie qu'on va adopter. Mais avec du recul, même si on trouvait ça normal de monter chaque année, c'était un exploit. On se retrouve le 25e club français sur 3 500 ! »

Frédéric Cormary